

# Le non au 19 mars



Les présidents départementaux d'un collectif d'associations d'anciens combattants.

## VALENCE

Inquiets de la tournure que prend la commémoration du 19 mars, plusieurs responsables d'associations d'anciens combattants ont tenu à réagir. « Notre démarche est patriotique, apolitique et sans but polémique. L'instauration d'une journée nationale fixant au 5 décembre la date pour la commémoration des morts militaires et civils en Afrique du Nord, n'est toujours pas respectée. Qu'une association continue à se référer à cette date pour une célébration, c'est son affaire ! Mais par respect pour nos morts notre démarche est différente. Le 19 mars c'est la signature des accords d'Evian, qui n'ont pas été respectés,

mais en aucun cas cette date ne saurait symboliser la fin de la guerre, car elle été suivie de nombreux massacres. Des dizaines de milliers d'Algériens, qui voulaient rester français, ont été arrêtés, torturés et massacrés... »

Propos recueillis par Jo. CANTON

## UNE DÉMARCHÉ COLLECTIVE

Se sont associés à cette démarche : Maurice Michel colonel en retraite, pour les anciens combattants des troupes marines ; Jean Pierron ancien officier en Algérie, pour la Fédération inter-régionale des associations des ACVG, délégué national de l'Acuf ; Albert Marquez, pour Rhin et Danube ; Pierre Roxard, pour l'Amicale des paras de Drôme-Ardèche ; Lucien Morin, vice-président départemental pour les CATM.